grande salle du cercle l'*Avenir*, la distribution des prix aux élèves du collège St-Joseph.

La même cérémonie se fera le même jour à Houlers, à Menin et dans tous les collèges épiscopaux de la Flandre Occidentale.

— A Belleghem, la foudre a incendié une ferme; tout le bétail a péri. Les dégats sont évalués à 30,000 francs.

A Rolleghem, huit ouvriers qui étaient occupés à mettre du lin en meules ont été frappés de paralysie et n'ont pu faire un seul mouvement pendant plusieurs heures.

Pecq. — Il nous faut revenir sur le beau festival de dimanche dernier.

Des arcs de triomphe avaient été dressés sur tous les points de la commune, trois kiosques avaient été élevés; des drapeaux étaient arborés à toutes les fenêtres. Rarement aussi grande animation n'a été constatée dans le village.

Les sociétés françaises ont été chaleureusement accueillies : les habitants ont fait, nous dit-on, une réception toute particulière à celles de Roubaix ; nos concitoyens ont été très touchés de ces marques de sympathie.

Le concert a duré jusque onze heures ; il a été écouté par une foule énorme ; les applaudissements n'ont pas manqué.

Un jeune musicien de Leers (France) M. J.-Bte Delecluse, piston solo de la *Philharmonie*, a été l'objet d'une ovation. Grand succès aussi pour l'*Excursionnist-Club*, de Roubaix.

En somme, belle fête, qui laissera, aux étrangers qui y ont participé, le meilleur souvenir.

Blanc-Misseron. — Les grèves partielles du bassin de Charleroi sont terminées : les mineurs sont rentrés dans les mêmes conditions de travail. La tranquillité règne partout dans le Borinage.

Courtrai. — Le tribunal correctionnel de Courtrai a rendu les jugements suivants : Henri Debrouwere, Anteghem, 25 f. conditionnellement et Charles Decloop et Jules Callens, à Waeregheim, chacun un mois, pour pris de clôtures ; Remi Hanssens, Mouscron, 1 mois et 26 fr. pour vol ; Emérie Demeyer, Cruyshantem, 15 jours et 26 fr. pour vol et recel ; Ange Pollet, Waitrelos, 8 jours, 25 fr. 26 fr. 10 fr. 1 fr., pour coups, menaces et bris de clôtures.

Jules Comptelaere, Ledeghem, 3 mois pour viol et attentat à la pudeur ; Ivon Dewitte, détenu, 2 mois et 25 fr. pour escroquerie ; Charles Vanhecke Courtrai, 1 mois et 26 fr. pour escroquerie ; Henri Verscheure, Courtrai, 1 mois et 50 fr. pour coups ; Eugénie Vanhoucke, Lendelede, 3 mois, (conditionnellement) pour vol domestique ; Frédéric Declercq, Ardoye, 2 fois 1 mois, 100 fr., frais d'insertion et d'affichage du jugement pour falsification denrées alimentaires : Floris Leclercq, Mouscron, 15 jours, pour coups ; Jules Margodt, 4 mois et 50 fr., 6 mois, 1 mois, 8 jours, 26 fr. Emile Thiebpont, 3 mois, 50 francs et 1 mois, tous deux à Wevelghem, pour coups, attentat à la pudeur et bris de clôture, Pierre Depryse, 18 mois et 100 fr.; Alphonse Ladebure et Henri Dufour, chacun 1 mois, tous trois à Rumbeke, pour coups. Marie Mothet, de Mouscron, 1 mois, 26 francs et 10 francs pour outrage aux mœurs et injures. Camille Dannecls, Gotthem, 6 mois et 100 fr.; Basil Claeys, Marcheghem, 2 mois et 50 francs pour coups; Victor Derruyck, sans résidence fixe, 3 mois, et 3 mois et 26 fr. pour escroquerie et vol ; Rosalie Maddens, Ardoye, 1 mois, 100 fr. frais d'affichage et d'insertion du jugement pour avoir falsifié ou débité des denrées alimentaires falsifiées.

Auguste Demuynck, Ingeyghem, 2 mois, pour coups; Léopold Hacquet, Menin, 18 mois et 50 fr. pour coups; Edouard Frayman, 1 an, 26 fr. et 3 mois, et Alphonse Huysentruyt, 4 mois et 26 fr., tous deux à Courtrai, pour vol. Julien Maifait, Ernest Malfait, Georges Dujardin, à Courtrai, chacun 1 mois, pour coups; Edmond Vanderlinde, Courtrai, 2 mois, 2 ans et 50 fr., 1 an et 26 fr., 1 an et 26 fr., pour vols.

DEMANDEZ PARTOUT LE

SAVON DES MILLE PARFUMS

Préparé par FERRAILLE Aîné

46600—23331

ETAT-CIVIL. ROUBAIX. — *Déclarations de naissances du 19 juillet.* — Marguerite Thomas, rue de la Conférence — Julie Lesaffre, rue des Fabricants, 40. — André Wilfart, rue des Longues-Haies. — Elisa Lefebvre, rue de Lannoy. — Henri Crop, rue du Luxembourg, 40. Léopold Dockers, rue de la Guinguette, 4. — Julienne Stalle, rue Blanchemaille, 108. — Julie Debeuvere, rue Daubenton, 194. — Rose Cuockaert, rue de l'Epeule, 37. — *Mariages.* — Elie Bonte, 21 ans, apprêteur, rue Bernard, cour Bernard, et Marie Brulois, 23 ans, bobineuse, à Croix. Gustave D'haene, 24 ans, Grande-Rue, cour Lefebvre, 24, et Caroline Aurick, 24 ans, soigneuse, Grande-Rue, cour Lefebvre, 24. — Jacques Peers, 26 ans, peigneur, rue des Longues Haies, 241, et Marie Versavel, 19 ans, soigneuse, rue des Longues-Haies, 241. — Henri Claerbout, 25 ans, domestique, rue de la Fosse-aux Chênes, et Louise Levengle, 28 ans, journalière, rue des Halles, 12. — Henri Manchiska, 23 ans, peigneur, rue Sainte-Elisabeth, 21, et Marie Haisler, 19 ans, journalière, rue Sainte-Elisabeth. — *Déclarations décès du 19 juillet.* — Edouard Delattre, 1 an, rue Jean-Bart 27, et Virginie Corroy, 41 ans, rue Droulot, 33 — Théophile Dewaele, 7 mois, rue de Naples, 50. — Edouard Bondt, 2 ans, rue de l'Alma, 228.

TOURCOING. — Déclarations de naissances du 19 juillet. — Jean-Baptiste Brenel, rue du Curé. — Jules Pollet, rue du Bois. — Jules Devogel, rue d'Italie. — Emile Vanhoute, au Brun-Pain. — Albert Gérard, au Blanc-Seau. — Hélène Vanluggene, à la Marlière. — *Publications de mariages.* — Henri Demarchelier, 20 ans, tisserand, et Marie Bogaert, 25 ans, soigneuse. — Camille Ladan, 26 ans, tisserand, et Romanie Hellin, 22 ans, sans profession. — Oscar Peerteman, 23 ans, débourreur, et Marie Vanhiel, 21 ans, peigneuse. — Maurice Cornoran, 49 ans, trieur, et Mareeline Martina, 44 ans, ménagère. — Léon Varlet, 32 ans, mécanicien, et Marie Leys, 35 ans, chamareuse. — Hipolyte Leblanc 22 ans, tapissier, et Emma Dermaux, 20 ans, couturière. — Jules Seynave, 25 ans, coiffeur, et Eugénie Paris, 24 ans, dévideuse. — Alfred Dujardin, 18 ans, rattacheur, et Marie Tanchou, 20 ans, rattacheuse. — Edouard Vandenstichel, 24 ans, marchand de beurre, et Clemence Velghe, 17 ans, marchande de beurre. — *Déclarations de décès du 19 juillet.* Adelaïde Bachelet, 74 ans, sans profession, rue de Lille. — Alexis Cottenet, 2e ans, marchand de charbon, rue de Paris. — Maria Deprasteres, 30 ans 11 mois 11 jours, Hospice général, rue du Havre.

CONVOIS FUNÈBRES & OBITS

Les amis et connaissances de la famille WAS-COMME-DEBUISNE qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Albert-Louis-Henri WELCOMME, décédé à Roubaix, le 18 juillet 1890, à l'âge de un an, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Salut d'ange Solennels, qui auront lieu le dimanche 20 courant, à 4 heures, en l'église Notre-Dame, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue de Naples, en face de chez M. Constant Desmettre.

Les amis et connaissances de la famille DESTOMBES-DESNOULET qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Dame Hyacinthe-Joseph DESNOULET, décédée à Roubaix, le 17 juillet 1890, dans sa 67e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le lundi 21 courant, à 9 heures, en l'église Sainte-Elisabeth, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue Sainte-Thérèse, 13.

Un Obit Solennel anniversaire sera célébré en l'église Sainte-Elisabeth, à Roubaix, le lundi 21 juillet 1890, à 9 heures 1/2 pour le repos de l'âme de Monsieur Eustache-Joseph PAULUS, mécanicien, époux de Dame Mathilde BONNIER, décédé à Roubaix, le 21 juillet 1889, dans sa 32e année, administré des Sacrements de notre mère la Ste-Eglise. Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel anniversaire sera célébré en l'église Saint-Joseph, à Roubaix, le lundi 21 juillet 1890, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur Alfred TETTELIN, époux de Dame Philomène BAUDUIN, décédé à Roubaix, le 11 juillet 1890, dans sa cinquante-cinquième année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel de mois sera célébré au Maître-Autel de l'église Notre-Dame, à Roubaix, le lundi 21 juillet 1890, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur Alexandre DUFOUR, décédé à Roubaix, le 22 juin 1890, dans sa soixante-dix-septième année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel du mois sera célébré en l'église Saint-Sépulcre, à Roubaix, le lundi 21 juillet 1890, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Dame Sophie-Adelaïde DHALLEWEYN, veuve de M. Joseph-Séraphin CAPELLE, décédée à Roubaix, le 16 juin 1890, dans sa 75e année, administrée des Sacrements de notre mère la Ste-Eglise. Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel anniversaire sera célébré en l'église du Sacré-Cœur, à Roubaix, le lundi 21 juillet 1890, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur Louis DUFOUREST, ancien directeur du cimetière, époux de Dame Eugénie HERBAUT, décédé à Roubaix le 21 juillet 1889, à l'âge de 38 ans et 7 mois, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel du mois sera célébré en l'église Saint-Martin, à Roubaix, le lundi 21 juillet 1890, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Dame Louise-Aimée BENTIN, épouse de M. Zéphir FOUREST, décédée subitement à Roubaix, le 23 juin 1890, à l'âge de 49 ans. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel anniversaire sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le lundi 21 juillet 1890, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Julien Théodore BAYART, Lieutenant honoraire des pompiers, en retraite décédé à Roubaix, le 20 juillet 1889, dans sa 72e année, administrée des sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

L'HISTOIRE AU JOUR LE JOUR

20 JUILLET 1871

LE MENUISIER DE LAVAUR

Nous nous plaisons à revoir de loin en loin le souvenir des faits qui montrent l'action directe de la Providence sur nos petits intérêts humains ; que nos lecteurs ne s'étonnent pas, nous savons bien que pour eux la démonstration est faite, et que pour les incrédules elle ne le sera jamais, parce qu'il n'est pire aveugle que qui ne veut pas même regarder; mais nous savons aussi, par notre propre expérience, qu'il est des moments dans la vie où il est doux de se rappeler une de ces preuves d'intervention divine tellement évidentes qu'une raison droite, sixégeante qu'elle soit, n'a rien à y répliquer.

Macary était menuisier à Lavaur, il avait alors 60 ans; c'était un bon ouvrier, dans tous les sens du mot, habile, serviable et obligeant; mais de religion, pas la moindre; la messe était bonne pour les femmes, et il eût été bien fâché que la sienne n'y allât pas, mais lui, esprit fort, refusait d'y mettre le pied. Aussi la patience ne lui était jamais venue, quelque besoin qu'il en eût; depuis plus de trente ans, en effet, il était atteint aux deux jambes de varices dont la gravité, s'augmentant successivement, avait fini par le faire souffrir comme un damné, ce n'étaient plus seulement des veines gonflées, c'étaient des veines crevées, où les ulcères s'étalaient à côté des nodosités; trois médecins avaient déclaré la guérison impossible, on ne pouvait plus faire autre chose que panser ses plaies et le soulager par des appareils compressifs, ce qui n'empêchait pas que, toujours souffrant quand il était debout, il n'eût encore à traverser de longues périodes où la douleur le condamnait à l'immobilité, et Dieu sait ce qu'on entendait alors dans le maison d'imprécations et de jurements.

Il était dans une de ces périodes quand, le 16 juillet, un livre sur Lourdes lui tomba sous la main ; sa lecture, d'abord distraite, finit par le passionner à ce point qu'avant le soir il l'avait dévoré ; épuisé par la chaleur, il voulut alors à toute force prendre l'air, et se traîna, boitant et criant jusqu'à la maison voisine de sa sœur; un vicaire passe, entre et dit dans la conversation qu'il part le lendemain pour Lourdes, ajoutant en riant qu'il se chargera des commissions ; Macary, l'esprit plein de sa lecture, saisit la balle au bond : « Si votre Sainte-Vierge a compassion des malheureux, elle peut bien avoir pitié de moi; dites-lui que j'ai les jambes pourries et qu'on ne laisse pas un homme dans cette position quand on peut l'en tirer, apportez moi de l'eau, je vous en prie. »

Le 19 au soir, sa sœur lui apporte de la part du vicaire un petit flacon d'eau de Lourdes; Macary, sans hésiter, murmure les dernières bribes d'une prière qu'il avait jadis sue, mouille ses deux jambes et avale ce qui restait du flacon ; puis, chose rare chez lui, il s'endort sans souffrir et d'un sommeil profond; vers minuit il se réveille, tâte ses jambes, ne sent plus rien : « Femme je suis guéri ! — Tu rêves, allons, dors. — Et il retombe dans son lourd sommeil. Il se réveille à cinq heures, il fait grand jour, il regarde ses jambes, les plaies suppurantes étaient fermées, cicatrisées, les nodosités énormes avaient disparu, il n'en restait qu'une petite, comme pour témoigner qu'il y en avait eu ; il était subitement guéri et à jamais.

Les médecins constatèrent la guérison, déclarant qu'aucune cause naturelle n'était capable de l'expliquer ; Macary crut, lui, et alla communier le dimanche suivant à la grand'messe devant toute la ville ; quant à ceux qui refusent de croire, que dire d'eux, sinon ce que Jésus Christ disait des Juifs : « Si je n'avais pas fait au milieu d'eux les œuvres que j'ai faites, ils n'auraient pas le péché qu'ils ont. »

FAITS DIVERS

On sait que le philanthrope Henri Giffard a légué sa fortune à l'Etat, en lui laissant le soin d'en faire l'application la plus convenable « sous forme de fondations utiles, prix, encouragements et récompenses.

L'actif disponible s'élève à 22,000 fr. de rente et 561,000 fr. de capital, qui viennent d'être répartis entre les différents départements ministériels.

Citons parmi les bénéficiaires du legs Giffard : la Société des habitations à bon marché, la Société pour le développement de la participation aux bénéfices; l'Assistance publique, qui reçoit une rente de 18,500 francs, destinée à assurer 37 dots de 500 francs aux jeunes filles élevées comme enfants assistés,

Lobservatoire fondé à Juvisy par M. Camille Flammarion; la Bibliothèque de l'Ecole des sciences politiques; les pupilles de la marine ; le Prytanée de la Flèche; enfin l'hôpital français de Constantinople qui a déjà reçu sa part sous la forme d'un prélèvement de 450,000 fr.

Une somme de 30,000 fr. a été mise en réserve pour l'érection d'une statue à Henri Giffard.

L'orage de jeudi. — Voici au sujet de cet orage de jeudi dernier, quelques renseignements météorologiques :

Il y a quelques jours, nous signalions la chute de masses abondantes de neiges dans les montagnes d'Ecosse. Le même phénomène s'est produit dimanche et lundi, beaucoup plus au sud, dans les Alpes autrichiennes. Mais le soleil est si chaud, en ce moment, que ces produits météoriques anormaux se sont fondus avec une rapidité terrible.

L'obscurité prodigieuse qui accompagnait l'orage de jeudi tenait probablement à ce que des masses de neige voyageaient encore dans la haute atmosphère où il gèle, comme on le sait d'un bout de l'année jusqu'à l'autre.

L'orage du 17 doit être considéré comme faisant partie de cette grande perturbation atmosphérique qui doit nécessairement laisser l'air agité pendant quelques jours.

VARIÉTÉS

L'ÉCUREUIL VOLANT

Qui ne connaît l'écureuil de nos bois ? Un panache et un bonet. La captivité même est sans prise sur sa grâce et sa beauté. Au supplice abrutissant de la cage résiste son étonnante agilité. S'il ne bondit plus, il tourne. C'est encore le mouvement. Sa robe de feu est toujours brillante, son grand œil noir toujours beau. Son panache est une flamme qui voltige dans les chênes. Il l'aide à s'abriter des vents et des ondes ; il l'aide à bondir, il l'aide à passer les eaux.

C'est une voile et un parachute, une ombrelle, un parapluie.

L'écureuil se trouve partout : la Chine et la Norvège, le Brésil et la Sibérie, le Congo et le Congo sont témoins des tours prodigieux qu'il exécute au sein des forêts neigeuses ou des bois ensoleillés, avec la hardiesse d'un clown et la grâce d'un oiseau.

Qu'il établisse son trapèze à la cime d'un palmier d'Afrique ou d'un bouleau de Laponie, c'est toujours le roi de la gymnastique — un roi qui ne tombe jamais du sein trône aérien.

Sa vie irbre est faite d'innocence et de fidélité, donnant son cœur tout entier à la compagne qu'il a choisie. L'écureuil est monogame — même en Furquie.

Rien n'égale la tendresse de la mère écureuil pour ses petits qu'elle associe avec une touchante sollicitude à ses chasses, à ses jeux, à ses tours. L'écureuil se nourrit de fruits, de graines, de racines. Parfois le père rapporte de la chasse un oisillon qu'on savoure en famille, festin rare et choisi.

Quand vient l'heure du repos, les petits écureuils, se serrant autour de leur mère, lui font comme un cadre vivant de leurs têtes éveillées et mutines, tandis que leurs beaux panaches, tendrement recourbés, la couvrent, pour ainsi dire, d'un dais filial.

Malgré ses airs étourdis et ses allures folâtres, l'écureuil est plein de sagesse et de prévoyance. L'amour de la gymnastique ne saurait lui faire oublier les nécessités de la vie.

Tout en jouant, il songe que la verdure n'est point éternelle et que les noisettes n'ont qu'un temps. Entre deux culbutes, il sait faire des provisions pour l'hiver. Très pratique, l'écureuil.

Son garde manger, tout bondé de graines succulentes, se creuse avec art dans la neige ou dans la mousse, se cache dans le creux du chêne. Ce trésor gastronomique, c'est la caisse d'épargne de l'écureuil et il y puise avec tant de prudence qu'il restera encore des graines au printemps

Imitant la sagesse de ces rentiers qui, dans la crainte de faillite, éparpillent leur argent sur des banques diverses, le prévoyant écureuil place un peu partout ses provisions d'hiver.

Il lui arrive même, quelquefois, d'oublier le gland qu'il a caché. Ce gland germe et devient un arbre, l'arbre un bois, le bois une forêt, et c'est ainsi que, réparant, sans s'en douter, les ravages de la hache, l'écureuil a souvent contribué au reboisement des montagnes.

C'est un architecte fort habile : vrai chef-d'œuvre de délicatesse et de confort, le nid qu'il tresse avec de petites baguettes, à la naissance de deux ou trois rameaux.

L'entrée en est étroite et perpendiculaire, habilement abritée par un toit conique de feuillage, préservant la famille de la pluie et du vent. Ajoutons que par sa hauteur, ce nid ingénieux et charmant demeure imperceptible ; par sa teinte, artistement ménagée, il se confond avec la verdure.

Dans certaines contrées du Nord, ce nid se trouve remplacé par un terrier des plus curieux, à cinq ou six entrées, de sorte que, si quelque importun se présente à l'une des portes, le rusé propriétaire est toujours sorti.

Avec sa passion pour la vie aérienne, l'écureuil semble fait pour voler. On dirait qu'à force de pirouettes et de gambades, il veuille se faire pousser des ailes...

Eh bien ! on serait tenté de croire que, revenant sur son œuvre, la nature ait voulu réparer un oubli en créant l'écureuil volant, animal étrange aux tours vertigineux, d'une puissance et d'un élan vraiment féeriques.

L'écureuil volant se rencontre particulièrement dans les forêts de la Norwège et de la Laponie, où, du reste, il n'est fait bien rare. Les bourgeons du pin et du bouleau composent son menu de prédilection qu'il agrémente de graines sauvages

En guise d'ailes, il possède deux membranes qui remplissent surtout l'office de parachute.

Au moment de s'élancer, il élève et baisse sa jolie tête comme un plongeur qui prend son élan. Avec ses membranes singulières, ailes primitives, atrophiées, la mère recouve ses petits comme d'un manteau vivant qui les préserve du vent glacé, balayant une neige éternelle.

Vivant, jouant, aimant entre ciel et terre, sautant d'arbre en arbre et planant sur les forêts prévoyant et sobre, économisant son avoir et plaçant bien ses économies, l'écureuil est, par excellence, une bête indépendante et sage.

En l'emprisonnant dans une cage où il tourne sur lui-même pour le féroce amusement des badauds, l'homme a fait de l'écureuil un injuste emblème de routine.

Mais toujours vif et toujours gai, le gentil animal dédaigne la honte et brave la captivité : il tourne, il tourne et tourne encore, comme, si, à chaque bond, il espérait retrouver au delà de sa cage ses vieux chênes, son doux nid, son trapèze et sa petite caisse d'épargne.

Il ne se lasse pas de tourner et, un jour, à bout de forces et d'espérances, il expire sur la roue, torture comme un esclave ou un criminel, lui qui n'a jamais pris que quelques châtaignes et qui n'a aimé que la liberté; lui, le gracieux écureuil qui ne demandait à la nature qu'une poignée de mousse pour couvrir ses petits, une branche pour sauter, un peu de rosée pour boire et quelques noisettes pour dîner.

FULBERT DUMONTEIL.

BULLETIN FINANCIER

Paris, 19 juillet. — La hausse reprend le dessus et de fait le terrain se trouve bien préparé. La place est nette, débarrassée des positions imprudemment prises par des spéculateurs trop fragiles et on ne voit rien à l'horizon qui vienne obscurcir le ciel. C'est la rente qui naturellement est en tête du mouvement. Depuis quelques jours du reste on pouvait constater l'excellente tenue du comptant. Le 3 0/0 est à 92.57 1/2, le 4 1/2 à 107.19.

Les sociétés de crédit ne restent pas en arrière. Le Crédit foncier est en nouvelle avance à 1246.75. La Banque de Paris est à 813.75. L'emprunt pour la conversion de la Dairaa été bien accueilli. Le Crédit Lyonnais est à 755. On sait que c'est mercredi prochain qu'a lieu l'émission de 100.000 obligations des chemins de fer Portugais dont le succès est assuré d'avance. La Société générale est à 482.50.

Les fonds étrangers se sont mis de la partie et aujourd'hui nous avons à constater une reprise sensible sur l'Italien à 93.55, sur la rente extérieure à 75 11/32 et sur les fonds ottomans. En Banque, les valeurs minières sont moins éprouvées qu'hier. L'Alpine est l'objet de négociations suivies et l'obligation de Porto-Rico vaut 283 fr. avec une large marge à la hausse.]

BIBLIOGRAPHIE

L'Europe Illustrée N° 133, 134. A travers la Hongrie, 5e fascicule. Du Danube au Quarreno. Par D. Géza Kenedi et W. Gerlai Avec 23 illustrations par J. Weber. Orell Füssli et Cie, éditeurs Zurich. Prix fr. 1.

La charmante illustration du titre de ce petit volume, qui continue l'intéressante série, destinée à faire connaître la Hongrie, nous montre tout de suite, que nous nous dirigeons de la Pusta à la mer. L'examen des deux excellentes gravures, qui représentant la baie de Bucarri et la gorge de la Fiumara donne une idée des beautés particulières de ce pays, jusqu'ici inconnu des touristes. Les auteurs rendent le voyageur attentif au riche champ d'exploration géologique et ethnographique qu'offre toute cette contrée. Les montagnes pittoresques au Nord-Est de Fiume, que le chemin de fer traverse en longeant des gorges grandioses et sauvages, offrent un intérêt particulier. En quittant ces montagnes sévères, on arrive sans transition dans les splendeurs du midi, au golfe de Quarnero, dont les bosquets d'oliviers se reflètent dans les eaux limpides de l'Adriatique.

233921

AUX

Fabriques Parisiennes

E. LANDAUER

16, Rue du Vieil-Abreuvoir, 16

ROUBAIX

SPÉCIALITÉ DE BLANC

Trousseaux et Layettes

FABRIQUE DE LINGERIE

et Broderie à la main

à Remiremont (Vosges)

Cette maison, si avantageusement connue et si appréciée par sa clientèle depuis de nombreuses années, vient de mettre en VENTE, pour la SAISON D'ÉTÉ un choix superbe de modèles nouveaux pour

TROUSSEAUX ET LAYETTES

ainsi qu'une quantité considérable d'articles pour enfants, tels que :

Robes blanches et couleurs, Tabliers, Douillettes, Pelisses cachemire et piqué, Robes de baptême, etc., etc.

CHOIX MAGNIFIQUE

DE RIDEAUX EN TOUS GENRES

SPÉCIALITÉ

DE LINGERIE FINE

GRAND ASSORTIMENT DE

DRAPS ET TAIES BRODES

Prix exceptionnels

BRODERIES EN TOUS GENRES

Dépôt de Toiles des Vosges

ET

LINGE DE TABLE

garantis à l'usage

CHIFFRES ET BRODERIES

A FAÇON

Le principe absolu de la Maison des **Fabriques Parisiennes** est de **vendre entièrement de confiance** les **articles les plus soignés et les mieux assortis** à des conditions de **bon marché exceptionnel.**

PRIX-FIXE *marqué en chiffres connus.*

16, rue du Vieil-Abreuvoir, Roubaix

A LA TOUR EIFFEL

Chaînes argent. 2 fr. 50

MONTOIR ARGENT, 13 fr.

Remontoirs or, argent, métal, 8 à 1,000 francs, garantis 2 à 5 ans.

22 fr. MONTRE argent, cuvette argent, 6 cylindres, 8 rubis, garantie 2 ans.

G. VOUILLARMET, fabr d'horlogerie, expéditeur de la Société des Horlogers, 85, Rue BATTANT, à Besançon (Doubs).

Envoi gratis et franco CATALOGUE & DESSINS.

22377

GOFFIN et GABEREL

48, Rue de l'Epeule, Roubaix

ENTREPRISE GÉNÉRALE

DE BATIMENTS

MAÇONNERIE, DALLAGES, CITERNAGES

PIERRES & MARBRES

SIMILI PIERRE, PLAFONNAGE

Le Seul Véritable ALCOOL DE MENTHE c'est

L'Alcool de Menthe

DE RICQLÈS

Souverain contre les **Indigestions, dérangements d'intestins, les Maux d'estomac, de Cœur, de Tête**, etc., et calmant instantanément la soif. Excellent aussi pour la Toilette et les Dents, préservatif certain contre les épidémies. *Demi siècle de succès et 53 récompenses.*

Fab. à Lyon, c. d'Herbouville, 9. Maison à Paris, 41, r. Richer

Exiger le nom de RICQLÈS

EN VENTE ÉGALEMENT LES

PASTILLES A LA MENTHE DE RICQLÈS

EXCURSIONS EN ANGLETERRE

La Société des Voyages Economiques organise, une série d'excursions bi-mensuelles en Angleterre, commençant par Londres, et qui s'étendront sous peu, en Ecosse et en Cornouailles.

Le programme de ces excursions, élaboré avec beaucoup de soin, est établi pour 6 jours, du dimanche au samedi suivant, le voyage aller et retour compris.

Le prix de ces excursions à forfait, très modéré, comprenant le billet du chemin de fer, le logement confortable et la nourriture dans un hôtel tenu par un Français, et tous frais de visites et de locomotion, leur assurera, sans aucun doute, un très grand succès.

La Société des Voyages Economiques envoie le programme détaillé, avec les prix de ces excursions, à toute demande adressée soit au siège social, 161, rue Montmartre, soit à son bureau de vent, 10, rue Auber, Paris. 23217

AVIS AUX SOCIÉTÉS — Les sociétés qui confient l'impression de leurs affiches, circulaire et réglements à la maison Alfred Reboux, rue Neuve, 17, ont droit à l'insertion gratuite dans les deux éditions du *Journal de Roubaix.*

PLAGE DE ROSENDAEL

DUNKERQUE (NORD)

GRAND HOTEL DU CASINO

CHANGEMENT DE PROPRIÉTAIRE

TÉLÉPHONE

Grande réduction de prix

Chambres, depuis..... 2 fr.

Pension complète, depuis..... 9 fr. par personne

Conditions spéciales pour familles

TABLE D'HOTE

Déjeuner à midi, 3 fr. — Dîner à 6 h. 1/2, 4 fr.

Restaurant à la carte

GRAND CAFÉ. — TERRASSE

Directeur : M. Pierre GROROD, de Lille.

22918

A. BOUTRY, ENTREPR

36, Rue de l'Espérance

ROUBAIX

TRAVAUX PUBLICS & PARTICULIERS

PAVAGES, Sables et Graviers

VOIES FERRÉES

TERRASSEMENTS & NIVELLEMENTS

COUVERTURE

Zinguerie & Plomberie

Le directeur gérant : ALFRED REBOUX.

Imp. Alfred Reboux, 17, rue Neuve, Roubaix.

On reçoit dans les bureaux du JOURNAL DE ROUBAIX des annonces et insertions de tous genres, pour tous les journaux du Nord, de Paris, du reste de la France et de l'étranger, sans aucune augmentation de prix.

Annonces légales

TRIBUNAL DE COMMERCE DE ROUBAIX

Faillite Léonard Verschingel

Reddition du compte définitif et avis sur l'excusabilité

Les créanciers de M. Léonard Verschingel, ex-marchand de charbons, à Roubaix, sont invités à se réunir le 23 juillet 1890, à 2 heures 1/2, au Tribunal de commerce, salle des créanciers, pour arrêter le compte de la gestion de M. Gambart, syndic de la faillite, et délibérer sur l'excusabilité du failli.

Le Greffier du Tribunal,

23403d E. VITOU.

IMMEUBLES

A VENDRE

Etudes de Mes DEBŒUF, notaire à Tourcoing, JASPAR et BULTEAU, avoués à Lille.

TOURCOING

rue Verte, no 116

UNE

MAISON

AVEC MAGASIN

et 123 mètres carrés 41 décimètres carrés de **fonds cour et jardin.**

A VENDRE

par licitation entre majeurs

L'an 1890, le LUNDI 11 AOUT, à 2 heures du soir, en l'étude du dit Me DEBŒUF.

Revenu annuel 400 fr.

Mise-à-prix : 5,000 fr.

23395

Etude de Me Maxime LECLERCQ, notaire à Avesnes (Nord).

A vendre à l'amiable

BELLE

PROPRIÉTÉ

d'un seul tenant

en bonnes pâtures

environ 24 hectares

S'adresser audit Me LECLERCQ.

23302

Etude de Me Auguste DEBŒUF, notaire à Tourcoing.

TOURCOING

rue du Nord, no 28 et porte D

UNE

MAISON

UN ATELIER

de charpentier-menuisier

et 131 mètres

de fonds et cour

A VENDRE

par adjudication publique

L'an 1890, le lundi 21 juillet, à 2 heures du soir, en l'étude dudit Me DEBŒUF, notaire.

(Voir les affiches). 23309

Etude de Me Edouard DESMAZIÈRES, notaire à Armentières.

ARMENTIÈRES

Quartier du Pont de Flandre, rue des Tripiers et ruelle des Lombards.

UN

Etablissement

à usage de

Tissage mécanique de toiles

AVEC

MAISON D'HABITATION

ET DÉPENDANCES

ET LE

MATÉRIEL INDUSTRIEL

A VENDRE

par suite de décès

et pour sortir d'indivision

Sur la mise-à-prix acceptée de 90,000 fr.

Le lundi 28 juillet 1890, à deux heures, en l'étude et par le ministère de Me DESMAZIÈRES, notaire à Armentières.

VISITE : Les amateurs seront admis à visiter, les lundis et jeudis, de 3 à 5 heures, sur permis délivré par Me DESMAZIÈRES, notaire. 23317

A VENDRE

BELLE et GRANDE VILLA

de rapport

entrée en jouissance immédiate

sur la digue

HEYST-SUR-MER

S'adresser, pour les conditions, à M. Benoist Béghin, 39, rue de l'Alouette, à Roubaix. 23295

Immeubles à louer

NIEUPORT-BAINS

(BELGIQUE)

VILLAS MEUBLÉES

A LOUER

S'adresser notaire De Brauwere. 23371

A LOUER de suite une jolie MAISON située 2, rue des Fleurs, comprenant 3 chambres, salon, salle à manger, verandah, jardin. — S'adresser 31, rue du Grand-Chemin. 21803

On désire louer petite MAISON DE COMMERCE à Roubaix, de préférence au centre. — Ecrire aux initiales T. S., boulevard de Paris, no 3. 23332

A LOUER une belle MAISON à usage de commerce, avec vitrine et jardin, située dans la GrandeRue, 109. S'adresser rue de l'Ermitage no 8. 22643

A LOUER au centre de la ville, **emplacement tissage mécanique** pour 160 metiers grande largeur et préparations, avec machine neuve de 120 chevaux, générateur neuf, installation du gaz et de l'électricité, système perfectionné ; le tout actuellement en pleine activité. — S'adresser 27, rue de la Rondelle, tous les jours, de 11 heures à midi. 22908

A vendre ou à louer présentement une USINE 3,500 mètres carrés, propre à toute industrie; habitation et force motrice en excellent état; située à Marcq-en-Barœul, sur le canal de Lille à Roubaix.

S'adresser à M. CHOQUEL, propriétaire rue de Lille, 178, à La Madeleine-lez-Lille. 23296

Ventes diverses

PIANO D'OCCASION A vendre d'occasion un magnifique et excellent piano noir, moyen format. Solidité garantie. Facilité de paiement. — S'adresser 78, rue de Soubise, à Roubaix. 23399

BELLE OCCASION Plusieurs **bibliothèques** et **bureaux** ministre en vieux chêne, bonne fabrication à vendre. S'adressez chez M. Léon Declercq, 61, rue du Marché, à Lille. 23401

CHASSE On offre 2 actions forêt giboyeuse, à proximité de Roubaix, Tourcoing, Lille. — Prendre l'adresse au bureau du journal. 23370

FEUILLETON DU 21 JUILLET 1890.— No 52

UN DRAME FINANCIER

PAR PIERRE SALES

XXIII

Les projets de Georges Marsébert

Georges parla encore quelques minutes avec beaucoup de feu, donnant toute une série d'arguments sans réplique, faisant miroiter aux yeux des jeunes gens un avenir splendide.

— Comprenez-vous ? disait doucement Yvonne à Robert.

Et Robert se grisait aussi de ce rêve : faire fortune en quelques années !

Lorsque Georges s'arrêta, Déverain ne posa qu'une question :

— Mais il n'y a pas que nous deux qui ayons été frappés par votre malheur. Que ferez-vous pour les autres ? Pardonnez-moi mon indiscrétion.

Georges répondit :

— Je trouve votre question bien naturelle ; et je puis vous prouver que j'ai pensé à tout. Il est probable que je vais obtenir pour Bob Lytton la direction d'une écurie de courses ; vous savez que c'est une situation superbe. Et jusque-là, je lui faciliterai le paiement de ses billets. En attendant mieux, nous trouverons, pour le commandant Peyrusse, une place de surveillant